

Église Saint-Lazare de Lèves

Identité du bâtiment

Programme : Architecture religieuse
Département / Ville : Eure-et-Loir / Lèves
Commanditaire : la commune de Lèves
Architecte : Jean Rédreau (1916-1987)
Sculpteur : Jean Lambert-Rucki (1888-1967)
Maître verrier : Gabriel Loire (1904-1996)
Dates de construction : 1952-1957

Le contexte

L'église Saint-Lazare de Lèves fut élevée à l'emplacement d'une église du 16^e siècle presque entièrement détruite lors des combats du 16 août 1944. Lors de la reconstruction, une partie des murs ainsi que le clocher furent réutilisés, mais plutôt que de reconstruire à l'identique on adopta un parti pris de modernisme : « À côte de Chartres, il y avait une petite église en style bâtard [...]. Pour la remettre en état, il n'est pas question, heureusement, de lui redonner son aspect primitif, sans intérêt ; les maquettes de la restauration ont été établies dans un esprit de saine rénovation, adapté aux exigences de l'esthétique moderne ». ⁽¹⁾

Le commanditaire

Le dossier de demande de reconstruction (23 décembre 1948) contient un formulaire rempli par le prêtre de la paroisse, Joseph Marie Hude, mais la demande émane de la commune. L'église est en effet un bien communal et le mobilier est assuré par la commune.

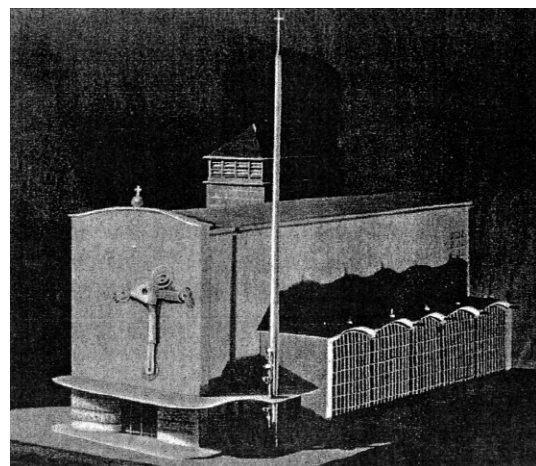
L'architecte

Jean Rédreau, architecte chartrain, construisit plusieurs églises dans l'agglomération chartraine dont l'église Saint-Jean-Baptiste située dans le quartier de Rechèvres (inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 2002).

L'édifice

De modeste apparence, ce bâtiment affiche un extérieur austère simplement animé par la présence du clocher ancien et l'adjonction asymétrique d'un volume collatéral. Situé à droite de la nef, ce volume, repris sur les anciennes chapelles latérales, est clôturé par un mur de vitrail. L'espace interne reflète ces dispositions : une nef unique terminée par une abside, le tout couvert d'une voûte en enduit ciment légèrement concave, le volume collatéral étant séparé du vaisseau principal par une file de colonnes en béton armé.

L'église se signale surtout par la modernité des matériaux – béton et dalle de verre – et par le soin apporté à son décor. Plusieurs bas-reliefs en ciment modelé polychromé, réalisés par le sculpteur Jean Lambert-Rucki, décorent la façade extérieure. Cet artiste, membre de l'Union des artistes modernes fondée en 1929, avait participé dans les années 30 à la décoration de l'église de la Trinité à Blois (vantaux du portail d'entrée et chemin de croix de la nef).



La maquette de l'église publiée dans la revue *L'Art et l'Église*, 1951-1952, n°2, p131.



Vue de la façade



Détail de la Cène, Lambert-Rucki

À gauche du portail d'entrée se trouve une Cène, thème de prédilection de l'artiste. Les corps hiératiques du Christ et des apôtres, disposés derrière une table recouverte d'une nappe, sont à peine suggérés. La disposition frontale des personnages donnent une grande rigidité à l'ensemble et seules les mains semblent animer la scène. L'originalité de la composition tient à ce que seuls onze apôtres sont représentés : Judas paraît exclu et le douzième personnage sans auréole est une femme.

À droite de la porte d'entrée, sur une hauteur de 3 mètres environ, se trouve figurées trois scènes de la Passion du Christ : Crucifixion, Déposition de croix et Mise au tombeau. Leur verticalité rééquilibre, par un jeu savant sur les asymétries, la longue frise horizontale de la Cène. Une comparaison avec les bas-reliefs réalisés à l'église de la Trinité révèle que le traitement des surfaces s'est beaucoup simplifié : à partir de 1938, le sculpteur évolue vers des formes toujours plus schématiques et dépouillées « pour retrouver un art brut proche des origines ».

La figure monumentale qui orne le pignon central représente l'Ascension du Christ affichant les stigmates de la Passion et bénissant le monde. Un projet décoratif plus ambitieux était initialement prévu mais ne fut pas réalisé faute de moyens financiers. La restauration de ces bas-reliefs en 2003 a permis de rendre compte de la polychromie existant à l'origine.

Le décor intérieur est constitué, pour l'essentiel, par des vitraux en dalle de verre réalisés en 1955 par Gabriel Loire, maître verrier chartrain de renommée internationale. Ce dernier s'était fait une spécialité de cette technique obtenue avec un verre coloré dans la masse, épais de 2 cm environ, et dont une des faces est éclatée pour accrocher la lumière et obtenir des effets de coloration. Les morceaux de verre sont ensuite sertis et assemblés par un joint de ciment armé. Le vitrail narratif qui sert de mur au bas coté sud (26m x 6m) rend compte de l'histoire du village de Lèves, depuis l'invasion normande de 911 jusqu'à sa destruction en 1944. Il s'agit d'un exemple unique en région Centre d'une technique pourtant promise à un bel avenir. À l'origine, Lambert-Rucki devait modeler des personnages de ciment à même le vitrail, technique inédite qui resta inexploitée et dont témoignent deux panneaux conservés dans les ateliers Loire.

Actualité

Les façades et toitures de l'église Saint-Lazare ont fait l'objet d'une inscription sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 15 octobre 2002. Cette inscription s'explique d'une part par l'intérêt d'une reconstruction vernaculaire au lendemain de la seconde guerre mondiale et d'autre part par la qualité du décor sculpté de Lambert-Rucki et des vitraux de Gabriel Loire. Des travaux de restauration et de mise en valeur de l'édifice ont été réalisés en 2003 et 2004 et ont donné lieu à une inauguration officielle le 24 septembre 2005.

Sources : Archives CRMH–Drac Centre (dossier de protection P. Saunier)

(1) Revue *l'Art d'Eglise*, 1951-1952, n°2, p. 131.

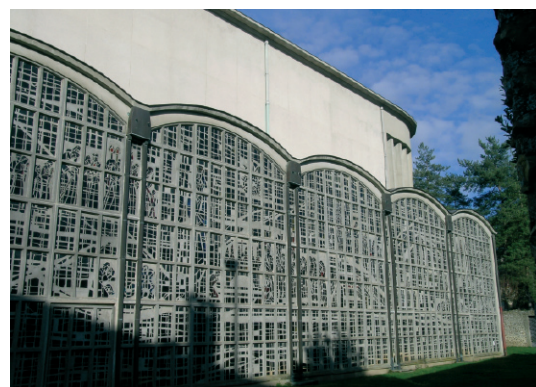
Un sculpteur au service de l'Eglise Jean Lambert Rucki, Alain Choubard, Mémoire de maîtrise, 1992.

Notre-Dame de la Trinité <http://www.ac-orleans-tours.fr/culture/files/patrimoinedrac/NDdelaTrinite.pdf>



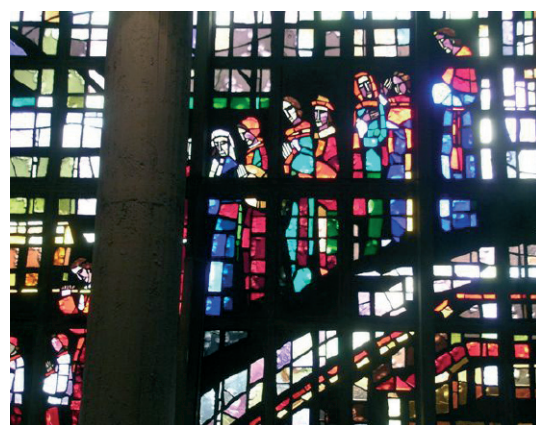
La Passion, Lambert-Rucki

© Véronique de Montchalin – 2008



Mur en dalles de verre

© Véronique de Montchalin – 2008



Détail du vitrail, Gabriel Loire

© Véronique de Montchalin – 2008